

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE



*Mes TT.°.CC.°.SS.°., mes
TT.°.CC.°..FF.°.,*

*Voici le numéro 25
de la Gazette, toujours
très demandée.*

*Ne divisons pas, Rassemblons.....
Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.
Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : pierremajoral@gmail.com,
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.°en anonyme ou pas.
Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture... *

Sommaire

- Page 2 : Editorial
- Pages 3 : l'Angle des Symboles : Le Pavé Mosaïque au grade de Compagnon
- Pages 4 et 5 : L'Angle des Planches : L'être et la pierre polie par le T/C/F/ J.M. Wiz.°
- Pages 6 et 7 : un peu d'histoire d'un grand Frère : Oliver HARDY
- Pages 8 et 9 : L'Angle des Templiers : Les Templiers en Roussillon
- Pages 10 à 12 : Une mixité historique
- Page 13 : 5 ième FESTIVAL d'Humour maçonnique d'Aix en Provence
- Page 14 : La Fête des Tabliers en Occitanie
- Page 15 : La phrase du mois, la photo maçonnique du mois
- Page 15 : L'Angle des devinettes
- Page 16 : Nos partenaires

Editorial

Mes TT/CC/SS/, Mes TT/CC/FF/,

Visiter et rendre visite, au-delà de la courtoisie.

Si les Sœurs et les frères d'une grande famille ne se visitaient pas, alors, cette famille n'en aurait plus que le nom. Ce nom serait certes commun, mais communément banal. Banal dans le sens d'une appartenance passive, passive dans le sens du manque de dynamique, sans dynamique dans le sens d'inerte.

Alors, aller plus loin et rassembler, ne constituerait qu'un slogan, fraternellement accepté, banalement assimilé, communément négligé.

Quand l'Ap.º. Lors des tenues trouve et identifie ses outils, les utilise et les comprend, le C.º. quant à lui, par l'exemple de son travail, illustre, image, et valide, aux yeux du dit Ap.º., les enseignements du M.º.

Ce dernier, par sa constante observation et surveillance de l'œuvre, s'inspire de ce qu'il constate, pour adapter, orienter, et réorienter le travail, dans un souci d'évolution du chemin vers le meilleurs. Quel est alors le rôle de la visite ?

C'est le moment où l'Apprenti découvre à nouveau ses outils dans un contexte différent, en assimile d'autres aspects, en ajuste les utilités. C'est le moment où le Compagnon, ayant transporté sa pierre à un autre endroit du chantier, en éprouve le niveau et en estime la justesse par le regard de ses autres frères.

Mais c'est aussi le moment, où le Maître, s'enrichissant des accomplissements constatés sur le chantier visité, en identifie la nature, en assimile la teneur, en décèle les intérêts, afin d'en faire bénéficier au besoin, les ouvriers dont il a la charge.

En définitive, visiter, c'est changer d'angle de vue en sortant du cadre, c'est découvrir d'autres perspectives en changeant de lieu. Identifier d'autres zones d'ombres en changeant d'éclairage, est finalement indispensable au bon déroulement du cycle de découvertes et de redécouvertes de soi-même, quel que soit la nature du travail, quelque en soit le niveau, quel que soit le degré.

Au-delà, si la participation à la Tenue de sa propre R.L., entretient le liant entre toutes les pierres de cet édifice « local », la pratique de la visite, constitue alors l'action qui cette fois engendre et fait perdurer ce liant, entre toutes les loges de l'Edifice Universel.

Sans ce liant, la fluidité de la pensée créatrice qui évolue et circule au sein de la fraternité, serait rapidement endiguée, parasitée, bloquée, et se transformera en un « tenir pour vrai » possessif, dangereusement voisin du dogme.

Ainsi divisé, l'œuvre se fragiliserait, ses pierres se désolidariseraient, son harmonie serait menacée.

Visiter, c'est Aller plus loin, partager et communiquer.

Communiquer c'est comprendre.

Comprendre c'est déjà accepter. Accepter, c'est déjà rassembler. Aller plus loin et rassembler, c'est ce qui définit la visite.

D'ailleurs, une R/L peut-elle vivre et perdurer sans visites ? Et n'est-ce pas là la vraie définition de la F.º.M.º. Universelle ?

Nous avons Dit,

Votre Serviteur et notre T/C/F J.º. W.º.



L'ANGLE DES SYMBOLES

LE PAVE MOSAIQUE *Au grade de Compagnon*

Opposition et complémentarité sont les symboles du pavé du pavé mosaïque. Le blanc s'oppose au noir mais quand on les associe il y a, entre les deux, un joint symbolisé en loge par le Vénérable Maître.

Le pavé mosaïque est un carré long. Dans le rituel il est demandé qu'elle est la figure de la loge. La réponse en est : un carré long. Le pavé mosaïque est l'image de la loge.

Le pavé mosaïque représente la dualité qui caractérise l'être humain, les alternances de nos situations, de nos humeurs, le parcours de notre vie avec des choix qui se présentent en permanence.

Le Pavé mosaïque est un assemblage de carrés parfaits pour se matérialiser en carré long. Le Pavé Mosaïque est donc composé de 63 cases alternativement blanches et noires, mais pour obtenir ce carré long parfait, il y a obligatoirement 31 cases noires et 32 cases blanches, cette case blanche supplémentaire qui mène sur le chemin de la lumière.

Si on regarde ce pavé mosaïque de plus près, on constate un assemblage d'équerres liées entre elles par un joint pratiquement invisible. Et c'est ce joint qui est le chemin à suivre, un chemin ésotérique car invisible à celui qui n'a pas la réflexion, un chemin qui passe entre le blanc et le noir et non pas alternativement du blanc au noir, de gauche à droite, ou d'avant en arrière. Si nous choisissons de vivre en marchant sur le damier blanc nous avons toujours peur de nous laisser surprendre et de mettre un pied sur le carreau noir. A chaque instant nous pouvons tomber d'un excès à l'autre. Le carré représente la réalité et il n'est pas possible de rester dans le tout blanc ou dans le tout noir. Suivre le chemin rectiligne avec le blanc et le noir tantôt à droite, tantôt à gauche c'est avancer dans la vie sur un damier qui proportionne exactement toutes dualités afin de rétablir l'équilibre. Nous sommes un damier noir et blanc, un damier de contradictions et d'incertitudes et pour avancer plus loin nous devons éveiller l'Etre essentiel en travaillant à l'aide des outils posés sur le pavé mosaïque. Chaque initié devient un pavé mosaïque avec, en lui, les symboles du tapis de loge pour avancer sur le chemin de la lumière.

Val : SAN :

Or.º De Perpignan



L'ANGLE DES PLANCHES

L'Être, et la pierre polie

Nous sommes des Êtres Humains... Bien souvent, nous employons cette formule sans en considérer les implications. En effet, si l'humain constitue ce qui est propre à l'homme ou à la femme en tant qu'espèce, qu'est-ce que l'Être ? Qu'est-ce que cet Être si ce n'est, l'intelligence ou le Pouvoir au sens capacité de ces termes, qui permettent à cette humain, d'avoir conscience et connexion dans ce Grand Tout dont il dépend, dans la Création où il « Est » ? Qu'est-ce que cet Être si ce n'est, le Pouvoir d'interagir de manière cohérente avec le reste des éléments du monde qui lui est tangible, ou des mondes dont il a l'intuition ? Qu'est-ce que cet Être si ce n'est, le Pouvoir de transformer ce qu'il articule et spéculer en utilisant la pensée, en organisation phonique intelligible et cohérente dans la réalité matérielle ?

Si j'ai employé par 3 fois le mot Pouvoir, c'est à dessein pour la suite. En effet, en ce qui concerne l'œuvre de l'homme au sein de la Création, ce Pouvoir que je décris n'est rien d'autre que cet « Être », qui fait de l'humain l'Être Humain. Donné par la Création pour qu'il agisse en cohérence, associé à cet humain, pour qu'il se sache responsable...

L'Edifice du Grand Architecte, n'est pas une Création Imperfaite perfectible par l'Être Humain. Elle est parfaite à l'origine et d'une dimension intangible. Chaque pierre de l'Edifice, n'est ni rugueuse, ni inégale, ni rude, ni accidentée, mais simplement à l'origine de l'Être qu'elle est censée être. Qu'il soit humain ou végétal, animal ou minéral, cet Être comporte en lui-même l'essence de la Création, son processus, son histoire. Alors, en ce qui concerne l'humain, ou plutôt cet Être Humain, la pierre de l'Edifice qui représente cet Être, cet Être de l'origine, quels sont les éléments séculaires, voire millénaires, qui sont éroder ou accidenter cette pierre, qui sont venus en « asperger » la surface, et cela de telle manière qu'en ce qui concerne cet Être, connexion et cohésion, intelligence et compréhension, furent alors parasitées ?

Si la Création fut parfaite dans son sens et son harmonie, nous sommes forcés de constater que l'évolution de l'humain, ne s'est pas faite uniquement par l'utilisation de cet Être en harmonie avec l'essence, mais souvent pour de sombres desseins. Il n'est nul besoin ici d'énumérer la somme des actes nuisibles et de toutes les ignominies qui jonchent notre longue histoire, et qui furent toujours le fruit d'une distorsion de cet Être, d'un biaisement de son Pouvoir. Parmi les multiples raisons qui vinrent jouer un rôle majeur dans l'abîmement du relief de notre pierre intérieure, de notre pierre de l'origine, je ne voudrais en citer qu'une qui à mon sens et essentielle, et dont découlent beaucoup de maux dans le rapport entre Êtres Humains. Depuis bien longtemps, nous avons continuellement été en proie à des dogmes de toutes sortes et dans de nombreux domaines, et qui furent souvent imposés à l'humain, par l'humain, et par la force. Le point commun entre tous ces dogmes, qui au fil de ces nombreux siècles parasitèrent notre perception, fut de constamment nous formater à faire l'amalgame entre ce Pouvoir, que nous détenions déjà (l'intelligence de la pensée cohérente et de la responsabilité), et l'Autorité qui nous le confisquait. Quand on pense que l'Autorité, est la force qui obtient une obéissance consentie, force est aussi de constater, que cette obéissance que l'on nous a forcé à devoir, n'est autre qu'une version aliénée, docile et irréfléchie de notre véritable Pouvoir. Associer dans notre langage courant le mot Pouvoir, à des termes tels que l'argent, les armes, les Religions etc, nous ne faisons que constamment normaliser notre sentiment d'impuissance, et l'abandon de notre véritable responsabilité, face à ce qui n'était en fait que la pratique de l'Autorité. Posons-nous quelques secondes sur le mot Responsabilité, « *Responsa – Abilitis* », ou la capacité d'être garant d'une réponse adéquate à une situation donnée. Si nous considérons que par la force de tous les dogmes et de leur autorité, cette capacité de répondre à une situation de manière adéquate et ce Pouvoir qui va avec, nous ont été subtilisés par toutes sortes d'autorités qui de fait, nous privaient de cette cohérence originelle, il n'est pas étonnant que cet Être que je mentionne depuis le début, ne se soit vu délaissé pour que seul l'humain lui survive. Combien de fois avons-nous entendu dans le langage populaire face à une

situation difficile : « Nous ne sommes que des humains »...Qu'est-il donc advenu de l'Être ? A ce Pouvoir originel inhérent à la Création : *Penser – Comprendre – Agir de manière cohérente*, s'est substitué ce que les différentes pratiques de l'Autorité nous ont laissées : *Croire – Juger – Réagir par une sentence*. Si l'on considère que la croyance est un segment de pensée, qu'on aurait extrait de son cheminement pour en définir un début et une fin, elle est donc prisonnière de ces deux frontières. La croyance ne peut donc exister, qu'en opposition à une autre. Telle une pensée cliniquement morte, c'est à dire sans plus aucune activité motrice qui lui permettrait un mouvement ou une évolution, la croyance dans ce sens du terme, est un concept « philosophage ». Nous n'avons donc plus à faire à cet « amour de la connaissance » qu'illustre le mot Philosophie, mais bien à cette possessivité envers une vérité proclamée, que contient le « tenir pour vrai » de l'étymologie du mot croyance. Quand en plus, ce « tenir pour vrai », produit peur, doute et insécurité, il est facile d'imaginer la densité des aspérités recouvrant notre pierre originelle en notre for intérieur. Polir la pierre de notre Être pour renouer avec son Pouvoir, est un chemin vers le futur qui passe par le passé, une réalisation, qui passe par l'originel. Je vais conclure ces quelques réflexions non pas par une fermeture, mais bien par une autre ouverture. Une ouverture qui démontre que quel que soit le domaine où cet Être Humain évolue, la formule reste la même, et conduit vers la même porte... Boèce, éminent philosophe Romain qui vécut entre 480 et 524, décrit sa conception de l'organisation de l'univers à travers la Musique dans son traité *De Musica*. Il divise cette organisation en 3 parties interdépendantes. 1/*Musica Mundana* : la musique qui régit le cosmos, la course des astres, et tous les mouvements dans l'univers. Musique dont l'Être Humain s'inspire pour imiter la création. 2/*Musica Humana* : la musique qui régit l'âme humaine, qui la met en harmonie avec l'univers, et qui permet à l'esprit d'appréhender le monde, de le comprendre. 3/*Musica Instrumentalis* : toutes les formes de musique que l'on peut expérimenter physiquement, et par lesquelles, grâce à *Musica Humana*, on peut imiter l'univers. Cette *Musica Humana*, qui permet à l'humain d'appréhender le Grand Tout, et de l'imiter par le son, ne serait-elle pas associée à cet Être et au Pouvoir qu'il détient ?

T/C/F Jean Michel Wizenne

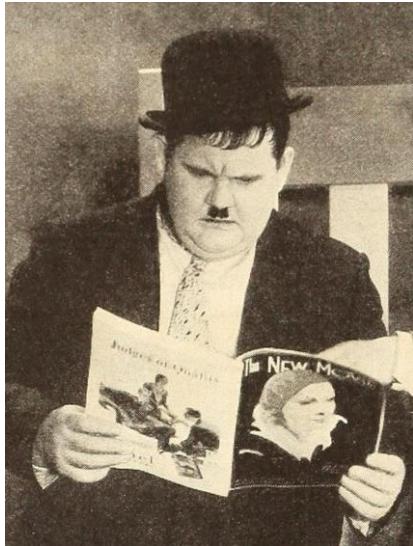
QUI EST NOTRE T/C/F JEAN MICHEL WIZENNE

Né à Marseille en 1967 ; Jean Michel Wizenne est musicien, conférencier et écrivain autodidacte. Fort de ses 15 années de voyages et séjours parmi les Indiens Lakota Sioux, il est spécialiste de l'histoire politique et sociale des réserves indiennes aux USA. Entretenant une correspondance épistolaire avec Noam Chomsky depuis plusieurs années, il se passionne pour l'histoire de la propagande moderne, des mouvements sociaux, et de l'idéologie libertaire. Auteur de « *La Ligne et le Cercle* » (ISBN : 2322082821) et « *Chroniques de Voyages en Terre Lakota* » (en démarche d'édition), il donne des conférences en France et au Québec, sur des sujets aussi bien historiques que sociologiques. Partant du postulat que l'histoire « officielle » est bien souvent une vitrine publicitaire pour les détenteurs du pouvoir, Jean Michel Wizenne s'attèle à faire renouer l'individu avec la philosophie du vécu, et la réflexion cohérente qui en découle. Ces principales sources d'inspiration sont : Noam Chomsky, John Trudell, Henri Guillemin, Howard Zinn, Jacques Ellul.



UN PEU D'HISTOIRE D'UN GRAND FRERE

Oliver Hardy



Oliver HARDY (1892 – 1957)

Dans notre série « un peu d'histoire d'un grand Frère », nous ne pouvions oublier ce grand Frère, qui nous a fait tous rire malgré ses débuts au cinéma muet, et qu'à chaque fois nous revoyons avec plaisir, sachant qu'il a fréquenté comme nous les colonnes et déambuler dans divers temples des States, du royaume uni et d'Europe.

Son frère de loge, Stan Laurel, ne sera pas oublié également, il aura sa page dans notre prochain numéro.

Oliver Hardy, né le 18 janvier 1892 à Harlem dans l'État de Géorgie aux États-Unis et mort d'un infarctus le 7 août 1957 à North Hollywood, est un acteur de cinéma américain. Il forma avec Stan Laurel, le duo comique Laurel et Hardy.

Avant sa carrière d'acteur

Oliver Hardy est né dans une famille nombreuse. À l'âge de 2 ans, Hardy perd son père, juriste d'origine anglaise, et sera élevé par sa mère Emilly Norvell qui, elle, a des racines écossaises¹. Il suit une scolarité normale et se passionne pour le chant lyrique. Sa mère l'encourage, mais la perspective de devenir chanteur professionnel ne l'enchanté guère. Il poursuit son cursus scolaire et décroche son diplôme d'avocat — profession qu'il n'exercera pas.

En 1910, Hardy découvre le cinéma, il ouvre dans la foulée une salle de cinéma. La nuit, « Babe » (surnom de Hardy) chante dans les cabarets.

Avec Jimmy Aubrey et Larry Semon

En 1919 Oliver Hardy rejoint les Studios de la Vitagraph Company of America où il va seconder Jimmy Aubrey dans ses comédies. Ce dernier est l'acteur phare du studio et tourne à un rythme effréné. En un peu plus d'un an, Babe (son nom de scène) joue à ses côtés dans près de 25 films, d'abord réalisés par Noel M. Smith, puis Jess Robbins lorsque le premier quitte la Vitagraph. Il retrouve aussi Charley Chase, rencontré à la King-Bee et qu'il avait suivi à la L-KO. C'est aussi à la Vitagraph qu'il rencontre Larry Semon. Larry Semon écrit, réalise et joue ses propres comédies. Engagé comme scénariste puis réalisateur en 1916 à la Vitagraph, c'est lui qui à l'époque fait tourner Jimmy Aubrey.

En 1919, il ne tourne plus que ses propres films et donne souvent un rôle à Oliver Hardy. Il jouera ainsi le rôle de "Tin Woodman" (le bûcheron en fer blanc) dans le Sorcier d'Oz (*The Wizard of Oz*), une adaptation cinématographique long métrage du Magicien d'Oz sortie en 1925.

Sa carrière d'acteur avec Stan Laurel

C'est en 1919 qu'il tourne pour la première fois aux côtés de Stan Laurel. *Le Veinard (The Lucky Dog)* est une comédie muette de Jess Robbins, un film d'essai en vue de réaliser une série de courts métrages dont Stan Laurel serait le rôle-titre et il ne sera diffusé qu'en 1922². Oliver Hardy y interprète un voleur qui par méprise se fait déposséder par Stan Laurel du fruit de son larcin et tente de se venger.

Oliver Hardy a tourné dans près de 400 films courts, moyens et longs métrages, dont le fameux film « Les Compagnons de la Nouba » tourné en 1934, et qui raconte une tenue hilarante pour les besoins du cinéma.

Le monde féminin n'a pas été oublié dans ce film, et il même un peuvengeur....à revoir pour grand nombre de nos FF.°.



Oliver Hardy s'est marié à trois reprises :

- Madelyn Saloshin du 7 novembre 1913 jusqu'en 1921
- Myrtle Reeves (1897-1983) du 24 novembre 1921 jusqu'au 18 mai 1937
- Virginie Lucille Jones (1909-1986) du 7 mars 1940 jusqu'à son décès le 7 août 1957.

Il n'a pas eu d'enfant.

[Olivier Hardy était Franc maçon. Il était membre de Salomon Lodge, à Jacksonville, en Floride.](#)

Oliver Hardy est victime d'une première crise cardiaque en 1955, suivie d'une seconde l'année suivante qui le plonge dans le coma à la suite duquel il souffre d'une hémiplégie du côté droit. Il meurt le 7 août 1957. Il repose au cimetière de Valhalla Mémorial Park situé à North Hollywood en Californie.



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Les templiers en Roussillon

En 1129 il arriva en Catalogne, deux cavaliers de l'Ordre du Temple. Ceux-ci, frère Hugues Rigald et frère Pierre Bernard de Perpignan furent très bien accueillis par le Comte de Barcelone Bérenger III*.

Charmé par leur ardeur guerrière et touché par leurs vertus, après avoir pris lui-même l'habit de Templier il leur donna le Château de Granyena**.

L'Ordre du Temple s'installa donc en Roussillon et le Seigneur de Banyuls leur fit don d'une métairie et de ses dépendances. Peu après une Veuve nommée « Azalaïdis » leur donna avec l'assentiment de ses enfants et des autres membres de sa famille l'alleu de Cira qui prit bientôt le nom de « Mas-Deu*** (Maison de Dieu).

Mas-Deu devint vite le siège de la Commanderie Principale

Permettez-moi mes Sœurs et mes Frères de ne pas m'étendre sur cette Commanderie, il y aurait trop de choses à dire et dès que les beaux jours reviendront, j'y retournerai et alors, je vous présenterais un travail plus important et sûrement plus complet.

Revenons à Perpignan

Pour mémoire le château de Perpignan, véritable forteresse, fut pris par surprise vers 1285 par Jacques 1^{er} Premier Roi de Majorque****. Il est clair que les Chevaliers qui partageaient les sentiments des Perpignanais lui ouvrirent grand les portes. Il en fit sa résidence principale et mis son Trésor sous la protection de l'Ordre dans la Maison du Temple de Perpignan pour mémoire ceux-ci étaient déjà dépositaires des Trésors des Rois de France et d'Angleterre

En effet, il est important de noter qu'à ce moment de l'histoire du Roussillon, les Templiers possédaient plus de 300 parcelles sur ces terres. Le détail de toutes les acquisitions et dons reçus serait trop long à exposer ici et j'aurais trop peur d'en oublier.

Comment ne pas remarquer cependant combien la population de Perpignan peut être redéuable aux Templiers pour leurs protections et la mise en valeurs des nombreux biens offerts ou vendus par d'importantes familles. Parmi ceux-ci ont peut citer : Pierre de Domanova, Gaufred Comte de Roussillon, les Frères Guillaume et Pierre Raymond, Pons de Vernet, Les Chevalier Bernard d'Oms et Jaubert du Soler, sans oublier le Comte Gérard qui dans son testament daté de 1172 légua à l'Ordre les fours de Perpignan.

Après l'élimination de l'Ordre du Temple aux alentours de 1312, Bernard de Farges, Archevêque de Narbonne convoqua un Concile provincial en 1315

Au cours de celui-ci, il donna l'ordre à Guillaume, évêque d'Elne de lui amener les Templiers de son diocèse, afin qu'il puisse en disposer conformément aux ordres de Rome.

Guillaume absent, loin de ses terres, le Roi de Majorque averti fit répondre qu'ayant été chargé par le feu Pape de la garde des Templiers, il ne pouvait les remettre sans un ordre de son successeur, et que s'ils devaient être punis, ce ne devait être que dans son domaine.

En 1316, le Pape Jean XXII***** accorda l'autorisation de livrer les Templiers à l'Archevêque. Celui-ci ne tint aucun Concile et aucune suite connue ne fut donnée au Procès.

La seule chose dont nous pouvons être sur c'est que les Templiers du Roussillon n'avouèrent aucun des chefs d'accusations et de ce fait on ne trouvât aucun Membre de l'Ordre coupable dans le ressort de l'archevêché de Narbonne.



* le Comte de Barcelone
Bérenger II



** le Château de Granyena



*** Mas-Deu (Maison de Dieu).



**** Jacques 1er Premier
Roi de Majorque



***** Pape Jean XXII



Palais des Roi de Majorque

T/R/ Commandeur Bruno PARENT
Commanderie du Roussillon de PIA (66)



Une mixité historique



Le 4 avril 1893, deux esprits résolument modernes, Maria Deraismes et Georges Martin scellaient la fondation de la première Loge mixte LE DROIT HUMAIN. Ils décidaient ainsi de braver les conformismes et les préjugés, qui tenaient les femmes éloignées de la Société et de l'initiation en Franc-Maçonnerie.

RAPPEL DE QUELQUES ELEMENTS HISTORIQUES

Au début du XVIIIe Siècle, quand la Franc-Maçonnerie contemporaine s'est mise en place, l'une des premières préoccupations de ceux qui l'ont structurée fut de lui trouver une origine digne du projet qu'elle voulait développer. Les Constitutions d'Anderson de 1723 parlent d'une transmission initiatique ininterrompue depuis Adam ; par ces origines mythiques, elle couvrirait ainsi toute l'humanité connue des auteurs des Constitutions. A travers ces mythes fondateurs, c'est une volonté d'Universalisme qui se dégage : la Maçonnerie est de toutes les époques et concerne tous les hommes.

La première Grande Loge

Il est coutumier de dire que le 24 juin 1717 se sont réunies 4 Loges à la Taverne « L'oie et le Grill » pour fonder la première Grande Loge de l'histoire devenue par la suite la Grande Loge Unie d'Angleterre.

Les Constitutions D'Anderson

En 1723 sont publiées les Constitutions dites d'Anderson; c'est le premier texte qui donne à la Franc-Maçonnerie ses lois. Et sa parution en Angleterre fixe la naissance de la Franc-Maçonnerie « moderne », dite « spéculative ».

Dès le XVIIIe Siècle, les loges de travail maçonnique essaient rapidement vers l'Europe continentale, avec un fort développement en France, dans de nouvelles Obédiences qui prennent leurs distances à l'égard des exigences anglo-saxonnes notamment par rapport aux religions. Elles proclament leur volonté d'œuvrer au Progrès de l'Humanité.

Une Franc-Maçonnerie sans les femmes

Au-delà des divergences entre Obédiences par rapport aux Constitutions anglo-saxonnes d'Anderson, un principe demeure intangible, celui de la stricte non-mixité, les Constitutions d'Anderson ne

précisaient-elles pas en 1723, que pour être Maçon, il ne fallait être « ni libertin irréligieux, ni une femme... »

En 1773, soit 50 ans plus tard, le Grand Orient de France (G.O.D.F.) voit le jour. Puis ce sera le tour de La Grande Loge Symbolique Ecossaise (G.L.S.E.) en 1880, Obédiences alors strictement masculines.

La place des femmes

La fondation du « DROIT HUMAIN » se situe à la fin du XIXe Siècle. La société française change, et des femmes commencent, avec quelques hommes, un processus de réflexion sur la condition féminine.

A partir de 1865, Maria Deraismes, femme de lettres reconnue, journaliste et oratrice de talent, engagée dans les luttes sociales, principalement l'émancipation féminine, attire l'attention des Frères du Grand Orient De France qui l'invitent à animer des conférences dans leurs Loges, sous l'égide de leur Obédience.

Parallèlement, le Dr Georges Martin, Conseiller général, Sénateur de Paris, et Franc-Maçon de la Grande Loge Symbolique Ecossaise, menait campagne pour l'admission des femmes en Franc-Maçonnerie. Car comment prétendre œuvrer au Progrès d'une Humanité que l'on amputerait de la moitié de ses membres ? Cette question primordiale interpella rapidement d'autres Frères qui se mobilisèrent auprès des instances de leurs Obédiences, afin de faire accepter les femmes au sein de leurs loges.

La Transgression

Face aux refus répétés, les Maçons de la Loge « Les Libres Penseurs du Pecq » décident d'intégrer Maria Deraismes dans leur Loge. Ils l'initient à la Franc-Maçonnerie en 1882. Cette Loge avait ainsi transgressé l'un des principes des Constitutions d'Anderson. Rapidement des difficultés s'élevèrent au sein de la Loge « Les Libres Penseurs » qui avait commis cet acte révolutionnaire d'initier une femme, tant et si bien que plusieurs Frères abandonnèrent cette loge qui périclita.

Maria Deraismes, afin de ne pas gêner la Loge qui l'avait initiée et qu'on menaçait de fermer, avait cessé d'assister à ses réunions. Mais elle n'avait pas davantage renoncé.

Son salon était plus que jamais un lieu de rendez-vous des maçons et plus particulièrement de ceux qui avaient applaudi à son initiation. Chaque année, la question de l'initiation des femmes était à nouveau soulevée dans leurs Ateliers respectifs et le Frère Georges Martin se faisait particulièrement remarquer par son acharnement, en dépit de ses échecs renouvelés. Les années passaient sans que la situation se modifie.

Personne ne peut dire aujourd'hui dans quel esprit naquit l'idée de fonder une Obédience nouvelle où les hommes et les femmes seraient également admis et initiés, sous la réserve des conditions d'usage. En tous cas, l'idée chemina et au bout de 10 ans d'essais infructueux, le Frère Georges Martin choisira la voie de l'audace et de la révolution.

LA PREMIERE LOGE MIXTE « LE DROIT HUMAIN »

Pour créer une loge mixte, il faut avoir des membres fondateurs et parmi eux des femmes initiées. Maria Deraismes convoqua chez elle le 1er juin 1892 un certain nombre de femmes susceptibles de subir

L'initiation maçonnique; s'engage alors le processus qui conduit au 4 avril 1893. Ce jour-là, Maria Deraismes initie treize profanes, toutes des femmes.

A l'issue de la cérémonie le Frère Georges Martin demande son affiliation à la nouvelle Loge en qualité de membre actif.

La Grande Loge Symbolique Ecossaise de France « Le DROIT HUMAIN » était née et avec elle la Franc-Maçonnerie mixte ; Maria Deraismes précise que l'heure est venue pour la femme de se grouper pour marcher à la conquête de droits égaux à ceux de l'homme et que c'est en vue de ce but à atteindre qu'elle fonde cette Grande Loge, ouverte à tous sans distinction de sexe, de race, de nationalité.

Dans le courant de l'année 1893, l'état de santé de la Sœur Maria Deraismes s'aggrave et elle disparaîtra prématurément en 1894, 28 ans après sa première conférence au G.O.D.F. et 10 mois après la création du DROIT HUMAIN. Elle a laissé ce message : « Je vous laisse le Temple inachevé ; poursuivez entre ses Colonnes, le Droit de l'Humanité ». Le Frère Georges Martin et les Sœurs fondatrices de cette première Loge vont assurer la relève.

L'Obéissance historique de la Mixité

Le DROIT HUMAIN est donc né de la volonté de supprimer une injustice en permettant aux femmes d'accéder à la Franc-Maçonnerie, à égalité avec les hommes.

En créant le DROIT HUMAIN, ses fondateurs marquent une irréversible évolution, affirmant l'égalité de l'homme et de la femme devant l'initiation maçonnique. Ainsi toutes les Loges sont-elles mixtes depuis sa création en 1893.

Ce principe fondateur est traduit dans l'article 1 de sa Constitution : « L'Ordre Maçonnique Mixte International LE DROIT HUMAIN affirme l'égalité de l'homme et de la femme. En proclamant LE DROIT HUMAIN, l'Ordre veut qu'ils/elles parviennent sur toute la terre, à bénéficier, d'une façon égale, de la justice sociale dans une humanité organisée en sociétés libres et fraternelles. ».

Pour plus de détails :

- [L'Ordre Maçonnique Mixte « Le Droit Humain »](#), PRAT Andrée, Que sais-je? , PUF, 2013
- [Regards sur Maria Deraismes](#), La liberté de pensée, EDITION CONFORM, 2010

5 ieme Festival d'humour MACONNIQUE



Venez nombreux soutenir ces bons moments organisé par nos SS et FF
A l'Or.°. D'Aix en Provence



Comme CHAQUE ANNEE, n'oublions pas la fête des tabliers



FÊTE DES TABLIERS

Soirée Dîner Spectacle Musique

SAMEDI

SPECTACLE DE
LA COMPAGNIE
"HILARION"

créateur du festival
d'Humour
maçonnique d'Aix en
Provence

18 MAI

2019

-18H-

La soirée
38€/pers.

Réservation
obligatoire :

www.fetedestabliers.fr

Organisé par l'association FRINTEENS DES TABLIERS T-50000-2

MOULIN DES ROCHES / 10 BD LIBRE ECHANGE, 31650 SAINT ORENS DE GAMEVILLE

LA PHRASE DU MOIS

Il y a des jours, des mois, des années interminables où il ne se passe presque rien. Il y a des minutes et des secondes qui contiennent tout un monde.

Jean d'Ormesson (1925 – 2017)

La photo maçonnique du mois



Ce fameux billet que tout le monde connaît et d'autant plus nous tous qui avons reçu la Lumière



L'Angle des devinettes

Réponse à la devinette du numéro 24

En 1928, le dictateur fonde **une république autonome du Birobidjan** au fin fond de la Sibérie, en vue d'y installer les Juifs soviétiques.

Devinette du numéro 25, la réponse sera dans le prochain numéro.

Quel philosophe est né au château de la Brède, près de Bordeaux ?

NOS PARTENAIRES



LE TROUBADOUR DU LIVRE *Philippe Subrini*

Si vous souhaitez recevoir :

La Lettre du Troubadour du Livre

Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*

Alors faites moi parvenir votre demande par email :

troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51

Email : le.gite@free.fr

Internet : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



Le coin des liens intéressants :

postmaster@gadlu.info <https://www.hiram.be/> <https://accesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

Ont participés à ce numéro :

Valérie, Pierre, Roselyne, Jean Claude, Albert, Bruno, Jean Michel

